

## Film d'animation : la France, vivier inépuisable de jeunes talents

Notre pays est le troisième pays producteur mondial de séries et de films d'animation. À l'occasion de l'ouverture des treizièmes Rencontres Animation Formation à Angoulême, retour sur un succès qui ne se dément pas.

Par [Aurélia Vertaldi](#)



Un film comme *Persépolis*, le prix du jury à Cannes en 2007, fait partie classiques du film d'animation. Capture YouTube

Depuis deux décennies, la France apparaît comme le troisième pays producteur dans le monde de séries d'animation derrière les États-Unis et le Japon. Et maintient cette année encore son rang selon une étude du CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée). Une telle distinction n'est pas simplement le fruit du hasard. Et l'ouverture des 13<sup>e</sup> Rencontres Animation Formation (RAF) à Angoulême, qui se tiennent jusqu'à vendredi, le rappelle.

Le concept ? Une rencontre annuelle entre les écoles et les professionnels du secteur pour dresser le bilan des nouveaux besoins ou des nouvelles techniques à développer. «*Plus de 350 responsables d'entreprises, écoles et institutions sont attendus sur ces trois jours pour partager leurs expériences et réfléchir ensemble au devenir du secteur*» précise un communiqué. Une initiative qui renforce le réseau très structuré de la formation dans le domaine qui a largement contribué au rayonnement international de ce que l'on nomme la «*french touch*».

«Notre réseau de formation est énorme, explique Catherine Esteves, directrice des studios Les Films du Poisson rouge situés à Angoulême. L'État Français, via le CNC a eu l'intelligence de mettre un système qui répondait à la fois à des impératifs économiques et à la volonté de faire perdurer une activité. Ce soutien à la création se répercute aussi dans les écoles, élaborant un modèle idéal qui a permis de nous hisser à ce rang-là.»

Notre savoir-faire s'inscrit dans une tradition culturelle et historique

*Catherine Esteves, directrice du studio Les Films du poisson rouge*

Faciliter le développement du film d'animation, via tout un système bien rodé de subventions ne constitue pas néanmoins l'unique raison de notre succès. «La France offre surtout une grande variété de styles graphiques et de thèmes à la différence de gros empires de dessins animés, souligne François Perreau, dirigeant de Superprod. On produit aussi bien des films d'auteur, civilisationnels, politiques que grand public». Les productions de François Perreau oscillent en effet entre séries grand public à l'instar de *Paf le chien* et l'adaptation de l'œuvre de Jack London, *Croc-Blanc*.

*Josep*, long-métrage sur la guerre d'Espagne confectionné par le studio dirigé par Catherine Esteves et sélectionné au festival de Cannes en 2020, relève du film historique. Résolument tourné à ses débuts vers la jeunesse, le film d'animation conquiert toujours plus ses lettres de noblesse auprès du public adulte. Des réalisations comme *Les Triplettes de Belleville*, *Valse avec Bachir*, *Persepolis* pour ne citer qu'eux composent un beau florilège des classiques du genre.

«Notre savoir-faire s'inscrit dans une tradition culturelle et historique qui a façonné notre grande ouverture d'esprit en termes de création», ajoute Catherine Esteves. L'appétence particulière de la société française pour l'art conjugée avec tous les mouvements d'éducation populaire élaborés des années après la deuxième guerre mondiale a généré une vraie sensibilisation à l'art, développe la dirigeante. Et nous rappelle que les pionniers tels que Grimaud, les œuvres de Disney ou les écoles des pays de l'est ont ouvert une brèche et éveillé une véritable curiosité pour le genre.

La donne a véritablement changé dans les années 1980 avec le Club Dorothée, qui a fait énormément pour le cinéma d'animation en France en important les premiers dessins animés japonais, créant des générations friandes d'images animées. Ce premier attrait des médias a alors engendré la création des premières sociétés de production et écoles. «Au départ, l'intérêt est plus économique qu'artistique. Mais au fil du temps, nous avons eu besoin de nous démarquer des Japonais et il y a eu de plus en plus de recherches et de réflexions sur la narration et sa mise en scène, reconnaît Catherine Esteves. Je pense que c'est cela l'exception française, cet opportunisme économique ancré dans une vraie culture artistique qui nous a permis de créer un fort vivier de talents à forte créativité.»

### **Forte capacité d'innovation**

Créativité, technicité, politique culturelle sont autant d'aspects qui composent le terreau fertile du cinéma d'animation en France qui doit sa pérennité aussi à une forte capacité d'innovation. Depuis sept ans, les rencontres professionnelles d'Angoulême se sont étoffées

avec les Rencontres Animation Développement Innovation (RADI) explorant toutes les évolutions techniques nécessitant un développement.

À cette occasion, les producteurs et les écoles s'entendent pour élaborer main dans la main de nouvelles formations afin de parfaire l'éducation technique des talents en devenir. *«Être réactif et à l'écoute des gens, allier technicité solide, sérieux et inventivité, gagner le pari du mélange de la qualité et de la productivité, sont les ressorts de notre succès»*, conclut François Perreau.